L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GÉNÉRAL ET DE LA PREMIÈRE MUNICIPALITÉ—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 27 SEPTEMBRE 1848.

ASSEMBLÉES.

Une assemblée du Club du 4ème District aura lieu ce soir à 7 1/2 heures, à la Salle du Rough and Ready Club, vis-à-vis le Théâtre d'Orléans. MM. Roselius, Ferrar et Prieur prendront la parole. Les amis du Général Taylor sont invités à assister à cette solennité.

CLUB ROUGH AND READY.
7me DISTRICT, 3me MUNICIPALITÉ.

Une assemblée régulière aura lieu tous les jeudis à 7 heures du soir, à la salle du club, en coignure Chemin du Bayou et Villeré, au parc du Rough and Ready.

Tous les jours de 9 heures du matin à 7 heures du soir on trouvera accès au club, où l'on trouvera les journaux et documents. Les votants sont invités à visiter.

ALBERT ROUX, Secrétaire.
24 sept.

2me DISTRICT, 3me MUNICIPALITÉ.
CLUB ROUGH AND READY.

Une assemblée régulière de ce club aura lieu tous les samedis soirs, à 7 heures, au coin de Daniel [illegible], encoignure Port et Levée (au premier). Tous ceux favorables à l'élection du général Taylor sont invités à y assister.

T. A. BOULET,
WM. SALZMANN,
J. H. GILLESPIE, Secrétaires.

CLUB ROUGH AND READY
Du 4me District de la 1ère Municipalité.

Une Assemblée régulière de ce Club aura lieu tous les vendredis, à 7 heures P. M., au No 24, Front Levée, entre Hôpital et Quartier (au premier).

Le Club sera ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 7 heures du soir, et on y trouvera des journaux et pamphlets.

Tous les votants du District sont invités à venir nous rendre visite.

LEON SERÉ, Secrétaire.
12 sept.

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No. Un,
Séance extraordinaire de lundi 11 septembre 1848.

RÉSOLU, que le Contrôleur recevra jusqu'au premier lundi d'octobre prochain, des propositions en cachets pour la fourniture de 20,000 barils de coquilles et 5,000 pieds courants de curb et gutter stones—le tout payable comptant au moment de la livraison; et pendant cet intervalle, le comité des améliorations conformément avec le voyer est autorisé à se procurer au meilleur marché possible les matériaux qui peuvent être nécessaires pour réparer les rues.

Signé, JH. GENOIS, recorder.
Approuvé le 12 septembre 1848.
Signé, A. D. CROSSMAN, maire.
Pour copie conforme,
16 sep. H. BIER, commis.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Le 15 septembre 1848.

CONFORMÉMENT à la résolution qui précède, avis est par le présent donné que des propositions cachetées seront reçues à mon bureau jusqu'au premier lundi d'octobre prochain, pour la fourniture de 20,000 barils de coquilles et 5,000 pieds courants de curb et gutter stones, le tout payable au moment de la livraison.

16 sept. A. D. CROSSMAN, Maire.

25 piastres de Récompense.

LA récompense ci-dessus sera payée à la personne qui fera trouver six chaînes de montre qui ont été volées le 19 courant, chez M. Cambde, bijoutier, rue de Chartres, 27. Deux de ces chaînes, bosselées chaînes de gilets, sont longues et très fines; les quatre autres sont des petites chaînes de gilets à gros chaînon, façon [illegible].

On offre à louer une ouvrière parfaitement [illegible]. S'adresser au No. 24, rue d'Orléans.

CHEAP DRY GOOD STORE.
Encoignure Bienville et Bourbon.
Marchandises françaises et anglaises,

REÇU par les navires Forest King et Marco, de Boston et de New York:
1 caisse indiennes françaises grande largeur, des plus belles nouveautés, et garanties bon teint;
2 caisses indiennes anglaises do do à 12½ c.
2 do do do petits dessins do do à 11 c.
4 do do américaines do do à 7 c.
2 balles cotonnades françaises de 25 à 40 cts. la yarde.
2 do do américaines, 15 à 30 c. la yarde.
2 do à carreaux pour robes, 10 c. do.
2 do do pour chemises, 5½ c. la yarde.
2 do do 5-4, 11 c. la yarde.
2 do do 4-4 et 5-4 à 7 et 8 c. la yarde.
5 caisses coton blanc américain pour chemises depuis 3 à 30 c. la yarde.
2 do do bleu, do do à 7 cts la yarde.
250 douzaines chaussettes et bas anglais blancs écrus, laine, coton, et un très bel assortiment de bas d'enfants.
50 douzaines chaussures d'enfants des magasins de la Nouvelle-Orléans et autres. Toujours en magasin un grand assortiment d'articles de fantaisie.
12 sept.

MARCHANDISES D'HIVER,
No 6, rue de Chartres.

LES soussignés reçoivent en ce moment, par les navires Rialto, du Havre, Southerner et Memphis de New-York, Marathon et Grenada, de Boston, les articles suivants qu'ils vendent à des prix modérés pour le comptant:

Laine à carreaux pour habillements d'enfants,
Basse chaussettes en laine pour dames et enfants,
Bas en coton de toutes couleurs et grandeurs,
Chaussettes do do do
Mouchoirs batistes rayés et brodés,
Mouchoirs soie pour hommes et enfants,
Dentelles, Valenciennes et entre-deux,
Mousselines brodées, guipure,
Alpagas et Alpaga noir,
Barèges noirs unis, rayés et à carreaux et pois,
Entredeux et festons en mousseline,
Mérinos noirs et en couleur,
Chemises mérinos pour dames, hommes, enfants,
Chemises coton do do
Gants soie pour dames et enfants,
Crêpe blanc et bleu,
Damassé pour table à rideaux,
Draps coton do
Gilets et habits de laine,
Bonjeaux unis, rayés et à carreaux,
Couvertures françaises 8, 10, 12 et 14 points,
[illegible]
Sous-chemises unies, rayées et à carreaux,
Flanelle unie à pilote et couleur,
Cotonnades françaises et américaines,
ainsi qu'un grand assortiment d'autres articles trop longs à mentionner. Les personnes qui désirent voir un joli choix de marchandises feront bien de venir visiter notre magasin avant de faire leur achat.

GIQUEL & JAMISON,
18 sept. No 6, rue de Chartres.

LES soussignés offrent à vendre, à des prix modérés, les articles ci-après reçus par les navires Rialto, du Havre, Union et Gertrude, de New-York:
5 caisses flanelle coton,
5 do indiennes françaises nouveau genre,
6 do do do carreaux, 1 m.
1,000 doz. mouchoirs coton imprimés,
2 balles cotonnades nouveaux dessins,
1 do do bleues unies,
Un grand assortiment de cols brodés pour femmes et enfants,
300 douzaines bas écrus,
200 do gants laine fourrés,
Un assortiment de bobinet blanc et noir beaux dessins,
25 balles coton écru 3-4, 4-4, 5-4, 12-4,
20 caisses coton blanc 3-4, 4-4, 5-4, 12-4,
20 balles Striped et Ticks à matelas,
6 caisses cotonnades nouveaux dessins,
5 do coton blanc et écru croisé,
5 do lustrine qualité supérieure,
2 do fil marchand du No 25 à 100,
4 do mouchoirs blanc et écrus,
10 balles flanelle blanche 3-4, 4-4, 5-4,
2 do do rouge,
7 do do rouge et blanche croisée,
1 caisse satinet gris,
1 do do noir,
1 do do blanc,
5 do York Denim,
4 do do imitation,
25 caisses indiennes dessins nouveaux,
10 do do cochinées,
250 douzaines bas écrus,
150 do do pour fillettes,
5 caisses Kerseys,
5000 douzaines bobinet fil ayant droit au drawback.

DUFOUR, DURAND & Co.
12 sept. rue de Chartres, No 25.

Marchandises Anglaises.

REÇU par le navire Carnatic, de Liverpool, les marchandises suivantes, à vendre par le soussigné:
10 balles indiennes anglaises, 6-4;
4 do do fond clair, 9-8;
4 do bonnets écossais;
4 do cotonnades à carreaux;
6 do coton blanc, 6-4, 5-4 et 4-4;
1 do guinghams, lustrés;
4 caisses coton écrus et bleu pour doublures;
2 do toiles grises;
1 do tulle, bobinets et dentelles coton;
1 do alpaca et cobourg;
1 do Orleans cloth, 6-4 et 6-4;
2 do velours coton à côtes;
1 do chaussettes laine pour hommes;
1 do do balbriggan coton pour enfants;
2 do gants laine, soie et coton;
1 do bonnets et chaussettes laine;
2 do mouchoirs batiste, 3-4 et 5-4;
1 do jupons coton écru.

J. LEVOIS,
47, rue Chartres, au premier.

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL.—SEPTEMBRE 1848.

SONT invités à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

A
Arnold John. Andergnann.
B
Bergerie. Bourcelle Hubert.
Burelle Vve, née Legendre. Bulot, Adolphe Mlle.
C
Chatel Hinsdale. Chatelgnine Charles Hyp.
Chatel François-Victor-Auguste.
Converberg Conduct.
D
Desrosiers (les époux).
Dupuy, Vve Augustie.
Dardenne. Dubois Nicolas.
F
Ferral Vincent.
G
Grandjean H. B. Guyot Joseph.
Jarry, les époux.
L
Loyer Paul Auguste. Loyer François.
Labaume Achille. Laporte.
Leboutier François. Leduc, les époux.
M
Mollac. Masson Joseph.
Muzard Gabriel. Mounistissey, les époux.
Mayer Apolline.
O
Ougier Léon.
P
Perry Alexandre. Pierre Juillet.
Prudier Gabriel. Platout, Pierre-Charles.
R
Rebouillet Victor.
S
Schmitz Eugène.

La chancellerie du Consulat de France, située encoignure Rampart et St. Pierre, est ouverte tous les jours, de dix heures du matin à trois heures de l'après-midi.

CIGARES de la Havane—125,000 des meilleures marques de la Havane, en débarquement du brick Millaudon et à vendre à très bas prix, par J. M. CABALLERO,
20 sept. 32, Vieille-Levée.

CIGARES—41,500 cigares de la Havane, de toutes les qualités, en débarquement du brick Millaudon et à vendre à des prix modérés par
J. M. CABALLERO,
20 sept. 32, Vieille-Levée.

REÇU EN MAGASIN—65,000 cigares de la Havane, des marques les plus renommées, importés par le brick Adams Gray et à vendre par J. M. CABALLERO,
20 sept. 32, Vieille-Levée.

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE, No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 27 SEPTEMBRE.

CANDIDATS WHIGS.
POUR PRÉSIDENT:
ZACHARY TAYLOR,
DE LA LOUISIANE.
POUR VICE-PRÉSIDENT:
MILLARD FILLMORE,
DE NEW-YORK.
Ticket Electoral.

PREMIER DISTRICT........JACQUES TOUTANT.
SECOND DISTRICT........J. P. BENJAMIN.
TROISIÈME DISTRICT........MANUEL J. GARCIA.
QUATRIÈME DISTRICT........J. ADAMS, Jr.
CINQUIÈME DISTRICT........JOHN MOORE.
SIXIÈME DISTRICT........JAS. G. CAMPBELL.

Mes vœux sont pour le pays, pour le pays tout entier.—Je désire ardemment et sincèrement que l'homme, quel qu'il soit, qui sera placé à la tête de la Nation, puisse, par une fidèle adhésion à la Constitution, nous rendre heureux à l'intérieur et nous assurer le respect des peuples.
Z. TAYLOR.

Je désavoue à jamais, et de la manière la plus formelle, toute pensée de mettre en question les droits de propriété des citoyens du Sud.
MILLARD FILLMORE.

AUX CITOYENS DU SUD.

SOUVENEZ-VOUS que vous ne pouvez pas voter pour Wm. O. BUTLER, candidat à la vice-présidence, sans voter en même temps pour LEWIS CASS l'ABOLITIONISTE du Nord.

OPINION DE M. YANCEY,
Ex-Représentant démocrate de l'Alabama au Congrès, sur LEWIS CASS.

Je ne soutiendrai pas Lewis Cass. Que chacun soit jugé selon ses actes. M. Cass est une girouette politique,—C'EST UN ABOLITIONISTE DE CŒUR, UN FAUX FRÈRE POUR LE SUD.

LA DERNIÈRE LETTRE DU GÉNÉRAL TAYLOR.

Dans quelques courtes semaines le peuple sera appelé à se prononcer entre Cass et Taylor. Son choix ne nous paraît pas douteux. Nous avons la sincère conviction que le brave soldat qui a voué quarante années de son existence à la défense de la patrie sera porté au pouvoir par une de ces majorités écrasantes qui témoignent de l'amour d'une nation. La candidature du général Taylor a été accueillie dans toute l'Union avec trop d'enthousiasme; trop de sympathies entourent son nom vénéré, pour que M. Cass qui n'a aucun titre à la reconnaissance du pays, dont les moindres services ont été grassement rétribués par le trésor national, puisse espérer de vaincre son rival dans l'arène populaire.

Les journaux hostiles au général Taylor ont cessé, à peu d'exceptions près, de lui adresser les reproches absurdes qu'ils paraphrasaient naguère sur tous les tons. La dernière lettre de notre candidat au capitaine Allison n'a passeulement satisfait les whigs, elle a fermé la bouche à nos adversaires qui, en désespoir de cause, ont recommencé leurs vieilles histoires sur M. Fillmore. Malheureusement ce moyen-là est usé, les déclamations dont notre candidat à la vice-présidence est l'objet ne peuvent pas plus nuire à celui-ci qu'au général Taylor. On comprend aujourd'hui le néant de certaines accusations, la perfidie de certaines interprétations, le ridicule de certaines assertions. Il ne suffit pas de dire que M. Fillmore est abolitioniste, pour que le peuple croie à une pareille assertion, il faut fournir la preuve de ce que l'on allègue, et cette preuve nous sommes encore à l'attendre.

Nous avons dit que la dernière lettre de Taylor au capitaine Allison a imposé silence aux criailleries de la plupart des journaux locofocos. Nous devons excepter le journal officiel, ce courtisan payé de l'administration, le plat flagorneur de M. Polk, la trompette démocratique dont les bruyantes fanfares excitaient les cohortes qui obéissent docilement à la voix de quelques chefs et qui croient naïvement faire preuve d'indépendance en acceptant aveuglément le mot d'ordre qui leur est transmis des hautes sphères du pouvoir. L'*Union* jette feu et flammes contre le manifeste de notre candidat. M. Ritchie se sert pour qualifier cette œuvre du général Taylor d'un langage que ne désavoueraient pas les dames de la halle. Il traite le vieux soldat avec un sans-façon qui provoque parfois le rire que l'indignation. M. Ritchie, qui peut écrire décemment lorsqu'il s'en donne la peine, a soin de s'abandonner aux allures excentriques de sa plume. La lettre du général Taylor, dit-il, est la production la plus fausse que le candidat whig ait encore signée. Fausse, soit donc, pour nos adversaires, nous le croyons sans peine. Si le journaliste officiel veut au contraire insinuer que cette œuvre est de nature à compromettre toutes nos espérances, pourquoi s'indigne-t-il si fort? Ne devrait-il pas au contraire applaudir à cette bévue du candidat whig? Nous voyons, nous, les symptômes d'une frayeur mal déguisée dans cette longue tirade contre le manifeste de Pascagoula, dans ces invectives adressées à un brave soldat dont le seul crime est d'être candidat, dans ces accusations acerbes qui se détruisent par leur violence même. M. Ritchie répand l'encre à grands flots sur l'œuvre du général Taylor, pensant mais comme dissimuler de la sorte les nobles et franches explications données par ce dernier à ses amis comme à ses adversaires. Les efforts du journal officiel sont vains. Le manifeste de notre candidat a été accueilli avec une approbation universelle.

Mais savez-vous ce que M. Ritchie condamne surtout dans la lettre du général Taylor? C'est ce passage où notre candidat explique pourquoi il n'a pas cru devoir assumer le caractère d'un homme politique alors qu'il se trouvait investi du commandement en chef de l'armée américaine. L'*Union* prête au général Taylor un langage que celui-ci n'a jamais tenu. M. Ritchie a recours à la calomnie pour nuire à notre candidat. Ce rôle convient-il à l'organe du gouvernement? Nous sommes étonnés que l'écrivain officiel tombe dans cet ignoble travers dont il devrait laisser le monopole aux journaux de bas étage.

Voici comment s'est exprimé le général Taylor. Il y a une incommensurable différence entre ces paroles et le ridicule jargon que lui prête l'*Union*:

"Je ne vous fatiguerai pas en vous rappelant toutes les circonstances qui ont accompagné ma nomination à la candidature présidentielle. Je me trouvais alors à la tête de l'armée américaine dans la vallée du Rio-Grande. J'étais entouré de whigs et de démocrates qui m'avaient secondé dans mes moments d'épreuves et qui je devais conduire au milieu du danger. Il m'était interdit, à cause de mes relations avec l'armée, à cause de ma position vis-à-vis du pays, d'assumer une attitude d'hostilité agressive envers quelques-uns des braves que je commandais; tous savaient que j'étais whig, car je ne cherchais pas à cacher mes sentiments politiques.

"La lutte des partis est si violente pendant les élections qu'accepter une candidature avec un rigoureux programme politique, c'eût été presque me déclarer l'ennemi de tous ceux qui ne partageaient pas mes principes. Je n'ai pas voulu accepter cette situation alors que mes soldats et moi nous nous trouvions en face de l'ennemi. J'aurais cru manquer à mon devoir. Je désirais voir un même esprit régner dans l'armée, et j'évitais tout ce qui pouvait semer la discorde ou exciter la méfiance dans ses rangs."

Que le journaliste salarié du gouvernement cesse de recourir à la calomnie. La défense de M. Cass est une assez lourde tâche; M. Ritchie, en s'y consacrant entièrement, aura gagné à la sueur de son front, le salaire que lui paie l'administration.

UNE NOUVELLE ADHÉSION.—Nous aurions dû mentionner depuis long-temps l'adhésion de M. James Blair Gilmer à la cause du général Taylor. M. Gilmer est un des citoyens les plus respectables et les plus influents du Nord-Ouest de la Louisiane. Il réside dans la paroisse démocratique de Bossier. Démocrate lui-même, il ne s'est pas laissé aveugler par l'esprit de parti au point de ne pas comprendre que le seul candidat que le Sud puisse accepter est le général Taylor. Aussi a-t-il adressé au *Shreveport Journal* une lettre où il fait part à ses concitoyens de sa détermination à soutenir l'élu de la Convention de Philadelphie. Cette conversion de M. Gilmer a produit un heureux effet dans la paroisse, et on nous assure que bon nombre d'autres habitants s'apprêtent à suivre cet exemple.

M. CLAY ET LA PRÉSIDENCE.—Nous apprenons par une dépêche télégraphique publiée dans le *Sun* de Baltimore qu'une lettre de Henry Clay a paru dans le *Louisville Journal* du 16 courant. Le fermier d'Ashland y réitère la déclaration qu'il a si souvent faite, à savoir, qu'il ne peut en aucune façon accepter la candidature dont quelques-uns de ses amis voudraient l'investir. Lié par la décision de la Convention de Philadelphie, je ne puis pas, dit-il, permettre que l'on se serve de mon nom pour l'élever à côté de celui du candidat régulier des whigs.

MAINE.—Les retours de 369 villages donnent aux whigs 25,904 voix; aux locofocos, 30,819; aux partisans des libres territoires, 9,710. La majorité relative contre Dana est donc de 4,795 voix. Ce chiffre, comparé à celui de l'année dernière, équivaut pour Dana à une perte de 3,470 voix. La législature est encore douteuse. Les whigs ont jusqu'ici élu 54 représentants et les locofocos 61; les partisans des libres territoires en ont nommé 10. Il y a 25 districts représentatifs dont on attend incessamment les retours. A la chambre, le gain net des whigs est de dix voix. Nous ne serions pas étonnés que le parti des libres territoires formât l'appoint de la majorité dans les chambres. La législature devra nommer un sénateur au Congrès des Etats-Unis, ainsi qu'un gouverneur, car il paraît certain qu'il n'y a pas eu de choix par le peuple.

MASSACHUSSETTS—Les journaux de Boston signalent avec empressement l'activité et le zèle que déploient dans le Massachussetts les partisans du général Taylor. Celui-ci, disent-ils, obtiendra un vote supérieur à celui qui a été donné à Clay en 1844.

SANTA-FÉ—Nous trouvons dans les journaux de St-Louis du 17, des nouvelles assez importantes de Santa-Fé. Les volontaires américains ont eu une rencontre avec les Apaches et les Eutawals, 18 juillet. Ces Indiens ont été poursuivis par soixante carabiniers du Missouri, commandés par le capitaine Booke; ils n'ont opposé qu'une faible résistance et ont laissé 32 chevaux entre les mains des Américains. Le major Reynolds à la tête de cent cinquante hommes a livré bataille à quatre cents Indiens; après trois heures de combat, ces derniers se sont retirés en laissant vingt-cinq morts sur le terrain. Deux Américains ont été tués et six blessés.

Le général Price devait évacuer Chihuahua le 20 août. Une partie de ses troupes se dirigeait même déjà sur Santa-Fé.

Une dépêche télégraphique datée de Philadelphie, annonce que le général Persifor F. Smith a été reçu dans cette ville, le 19 courant, avec tous les honneurs dûs à un brave de l'armée du Mexique.

ARRIVÉE DE L'ACADIA.

Une dépêche télégraphique datée de Baltimore annonce l'arrivée de l'*Acadia* à Boston. Le bulletin européen que nous recevons par cette voie se compose de quelques lignes. La tranquillité règne en Angleterre et en Irlande. Paris est tranquille, mais les partis se remuent. Le langage des journaux devient très vif. Les troubles qui ont éclaté dans quelques départements de France ne sont pas encore apaisés. Les bonapartistes travaillent activement en faveur de Louis Napoléon qu'ils voudraient faire nommer président de la République.

Le différend entre le Danemark et la confédération Allemande a été résolu provisoirement, mais les duchés de Schleswig-Holstein refusent de reconnaître les termes de l'armistice.

L'Autriche a accepté la médiation de la France et de l'Angleterre.

Une grande agitation règne en Italie.

LE TRENTE-UNIÈME CONGRÈS.—Vingt-quatre membres du 31me Congrès ont déjà été élus. Voici leurs noms et le parti auquel ils appartiennent:

Illinois—1er District, Wm H. Bissell, (Dém.); 2e District, John A. M'Clernand, (Dém.); 3e District, Thomas R. Young, (Dém.); 4e District, Jno. Wentworth, (Dém.); 5e District, Wm. A. Richardson, (Dém.); 6e District, Edward D. Baker, (Whig; gain); 7e District, Thomas L. Harris, (Dém.)

Missouri—1er District, James B. Bowlin, (Dém.); 2e District, Wm V. N. Bay, (Dém.); 3e District, James S. Green, (Dém.); 4e District, Willard P. Hall, (Dém.); 5e District, John S. Phelps, (Dém.)

Iowa—1er District, Wm Thompson, (Dém.); 2e District, Shepherd Leffler, (Dém.)

Arkansas—Robert Wm. Johnson, (Dém.)

Vermont—1er District, Wm. Henry, (Whig); 2e District, pas de choix; 3e District, Geo. P. Marsh, (Whig); 4e District, pas de choix.

Maine—1er District, Elbridge Gerry, (Dém.); 2e District, Nathaniel S. Littlefield, (Dém.); 3e District, John Otis, (Whig); 4e District, Rufus K. Goodenow, (Whig; gain); 5e District, Cullen Sawtelle, (Dém.); 6e District, Charles Stetson, (Dém.); 7e District, Thos. J. D. Fuller, (Dém.)

La plupart de ces membres sont démocrates; ce n'est pas étonnant car sur les six Etats qui ont déjà tenu leurs élections, quatre sont franchement démocrates et un est douteux.

Chronique Locale.

C'est par erreur que nous avons dit dans notre chronique d'hier que M. Bonneval était mort d'apoplexie, c'est *Bonnaveau* que nous voulions dire.

COUR DU RECORDER GENOIS.

EXAMENS—Alfred et Célestine, esclaves arrêtés sous l'accusation de vol portée contre eux par M. Lefèvre, ont été examinés hier par cette Cour. Célestine a été acquittée faute de preuves et Alfred doit subir devant un nouvel examen.

VAGABONDE—Jane Courtney, pécheresse incorrigible, a été envoyée devant la Cour du 1er District.

ASSAUT ET BATTERIE—William Christian, arrêté hier pour avoir assailli John Burns, a fourni un cautionnement de $500 garantissant sa comparution devant la Cour du 1er District.

DANS DE PAIX—R. F. de Gourney a fait un affidavit devant cette Cour contre ses neveux François O'Callaghan, qu'il accuse d'être venu à plusieurs reprises au domicile des demoiselles de Gournay, sœurs du plaignant, et d'y avoir occasionné du scandale. Un warrant a été lancé contre l'accusé.

—John H. Wilkinson pour s'être battu dans un café, ainsi que Théophile Commiskey, pour assaut et batterie, ont fourni caution garantissant leur comparution.

—Charles Flieger a été envoyé devant le juge Derbès, pour avoir insulté les officiers de police qui avaient mandat de l'arrêter.

—RECORDER GOLDING.—A L'AMENDE.—Mme. Frances Johnson a été arrêtée hier dans la municipalité No 2, vêtue avec des habits d'hommes; elle a du payer $25 d'amende comme punition d'une fantaisie défendue à son sexe.

—ACCUSÉ.—James Murrell a comparu hier devant cette cour accusé d'avoir tenté de tuer J. Spenser; il s'est déclaré innocent. L'examen de l'affaire aura lieu quand le blessé sera en meilleure santé.

LÈSE-GALLANTERIE.—Frédéric Smith a été arrêté hier pour avoir assailli et battu Mary Schuerz; il avait enfoncé la porte de la maison à coups de hache.

ASSAUT.—Coleman a été envoyé devant la cour du premier district pour avoir frappé un nommé Rogers.

BUREAU DE SANTÉ.

Il est mort dans la journée finissant hier à midi, 16 personnes, dont 5 de la fièvre jaune.

PARLEMENT ANGLAIS.—Le bill des relations avec Rome a subi heureusement la dernière épreuve à la chambre des communes.

On croit toujours que le parlement sera prorogé le mardi, 5 septembre.

C'est seulement en octobre que commencera le procès d'O'Brien et de ses consorts.

Lord Hardinge, dont la présence n'est plus jugée utile en Irlande, est revenu en Angleterre.

Un relevé fait pour le parlement donne la valeur annuelle des propriétés grevées de la taxe des pauvres. Pour l'Angleterre, elle est de 67,201,171 liv.; pour l'Irlande, de 13,187,421 liv., et pour l'Ecosse de 9,320,784 livres. La taxe, en Angleterre, est de 1 shelling 7 deniers par livre; en Irlande, de 10 deniers 1/2, et en Ecosse, 11 deniers. Le chiffre des pauvres secourus, y compris les pauvres accidentels, pendant l'année qui a fini le 25 mars 1847, a été en Angleterre de 1,721,350 hommes, en Irlande 533,019, et en Ecosse de 146,370.

EXPÉDITION HOLLANDAISE.—Les Hollandais ont fait une expédition contre l'île de Bally, située entre 400 et 500 milles de Batavia et séparée de l'extrémité orientale de Java par un canal, appelé le détroit de Bally.

Les naturels commettaient depuis quelque temps des actes de piraterie au préjudice du commerce hollandais. Au mois de mai dernier, ceux-ci commencèrent les opérations contre une place appelée Jaga-Raga, défendue par une forteresse, en débarquant 1,200 hommes, la plupart soldats de l'infanterie européenne.

Puis on forma le siège de la forteresse, et lorsque le canon eut fait brèche, une division se précipita en avant pour l'emporter. Mais à peine entrées, les troupes rencontrèrent une résistance opiniâtre de la part d'un corps de pirates audacieux qui avaient fait tous les préparatifs nécessaires pour les recevoir. Une affreuse mêlée eut lieu. Les Hollandais qui étaient entrés les premiers par la brèche furent impitoyablement égorgés. Les autres furent repoussés en perdant beaucoup de monde. Ils tentèrent un second assaut et ne furent pas plus heureux. Cette expédition malheureuse a coûté 14 des plus braves officiers et 230 soldats d'élite. Le gouverneur-général, à qui on a demandé des renforts, a mieux aimé rappeler les troupes à Batavia.

PHYSIONOMIE DE PARIS.

Une lumière clignotante à la croisée d'un cinquième étage, alors que tout dort dans Paris, m'a toujours attiré, curieux et rêveur. Celui qui fera pour cette ville ce que Le Sage a fait pour Madrid, qui tirera le couvercle aux demeures et vendra les secrets des gens éveillés, qui regardera par les fenêtres des volets ou que se promènent les pots à l'heure où l'on se tait, celui-là fera un livre auquel personne ne voudra croire, eût-il même le soin d'en écarter tout ce qui touche au mélodrame et à la licence.

Paris ne dort que d'un œil. Les industries et les passions, filles de la nuit, sont innombrables. Ce qui se dépense entre minuit et cinq heures, d'énergie, de travail et d'imagination—même par le plumet en bonnet de coton que nous a fait l'état de siège—excède la somme de forces semblables dépensées au soleil. Le peu que j'ai vu ou recueilli çà et là, aguerira peut-être une page au livre futur des nuits de ce temps.

Une fois les spectacles terminés, la solitude commence ostensiblement à se faire dans les rues. On ne remarque guère plus que quelques soupirans mystérieux qui épient le long des murailles la sortie des comédiennes; on entend plus que le bruit vague des dominos remués dans les cafés mal éteints qui, malgré les risques de la contravention, il est rare que la plupart d'entre eux ne gardent pas un coin de salle aux habitués et aux consommateurs forcenés. Là se groupent les plus curieuses figures de *tueurs de temps*: ce que cette variété ou, tout au moins poétise, exerce d'empire sur certains esprits, est inexplicable. J'ai vu de pauvres diables s'imposer les plus grandes privations pour fournir le soir une cuiller d'argent dans un verre d'eau sucrée.

Parmi ces excentriques de café, on nous a cité un vieux domestique, retiré avec 600 fr. de petits sous, et qui avait pris sa philosophie dans la *Vie des Pères du désert*, où il avait lu qu'on pouvait vivre long-temps de très peu. Ce pauvre homme était sec à faire peur; il pesait son pain à chaque petit repas et se contentait de s'égayer, de marcher vite, afin de s'occasionner moins de déperdition. Vers cinq heures, il allait se chauffer aux cheminées du Palais-National ou dans les boutiques de rôtisseurs, et il passait la soirée au café, quoi que le pauvre homme n'avait guère que de...

[illegible]

La République a fait tort aux soupeurs nocturnes, et depuis quelques mois la Maison-d'Or, sombre et silencieuse, ne voit plus guère ceux qui l'ont jadis...

Il n'y a donc plus que le cabaret où l'on boive encore, où l'on rie encore, où l'on joue encore! Chose étrange que ce soit le riche et non le pauvre qui renonce à son plaisir, que la sécurité nous arrive par ceux qui n'en ont, que l'exemple nous soit donné d'en bas et non d'en haut! Le café de Paris se couche quand commencent vers onze heures, et le cabaret du *Vieux Rivoli* se ferme, de la Ventura, retentit encore de joyeux éclats de rire à deux heures du matin!

Où l'on casse le plus de pots, c'est aux halles. Dans les classes nuits d'été, quand la lune épand ses nappes blanches sur les murs, autour de Jean Goujon, nous formes curieuses se détachent et trébuchantes et surgissent leurs ombres. Un complet danse aux fêtes de l'ivrogne. L'endroit de chez Paul Niquet, moderne Ramponneau. Ce cabaret, dont l'enseigne fondatrice a cessé de vivre, est au marché des Innocents et que le café de la Rotonde est au Palais-National; on y vient des quatre coins de la ville, de la France des détenus se portèrent les lèvres au souvenir de la splendide eau de vie de Paul Niquet.

Aussi Paris a-t-il seul le secret de cette ivresse nonpareille, qui n'est ni l'ivresse homicide de Londres, ni l'ivresse philosophique de Vienne, mais qui est cette folie formidable,—douloureuse au fond,—et qui fait de la tête de l'homme une coupe rouge où bouillonnent l'esprit, la ruse, l'orgueil, la poésie, le bon sens même, jetés ensemble à doses énormes. Ces ivrognes parisiens sont les plus curieux du monde, qu'appellerait les *Mémoires d'un ivrogne*, arsenal de drames et de joyeusetés, est encore à faire. Mais il faudrait Anacréon, Rabelais, Henri IV, Collé et Piron pour oser le signer, et Balzac pour entreprendre d'en écrire la préface.

Cet hiver, j'ai rencontré deux ouvriers. Ils étaient parillus, et chorégraphiaient à l'envi sur le haut du pavé.—L'un disait à l'autre.—Non, je ne veux pas communiquer avec un ivrogne comme toi, un axe à vin, un débauché, qui boit le pain, les coulles, les souliers de sa femme, les coulées, les fourcettes, les garnitures de lit, et jusqu'aux chenets et aux pincettes de son foyer!—Mais c'est toi qui fais cela....—Si c'est moi, je ne veux plus boire avec moi; je suis un gueux, et je me méprise.... Assez bu avec moi, toi!—Oui, tu le sais bien; nous venons de la Chopinette.—Tu as bu avec moi!....c'est bien sûr!....—Oui, oui.—Eh bien! tiens, prends ce bon soufflet....et ce coup de pied!....et ce coup de poing! Tu es un misérable de boire avec un coquin comme moi, sans âme, sans conduite....—Puis ils se prirent aux cheveux et roulèrent jusqu'au seuil d'un poste qu'ils réveillèrent.

La danse joue un grand rôle dans les nuits de Paris. Elle arrondit son bras, la Terpsychore foraine, aussi bien sous les lustres de Dellieux que sous les quinquets de la *Picarde* ou de la *Reine Blanche*, cette oasis peinte de la rue Saint-Antoine. Ces beaux bals en blouse qui sont de toutes les saisons, ont surtout aux couleurs lumineuses qui vous enlève; ce n'est pas là qu'on s'ennuie; ce n'est pas là qu'on s'endort. Quand le quadrille à plein talon se repose, c'est au tour de la causerie à venir épanouir ses métaphores les plus violentes, ses tropes les plus terrifiants. —T'amuses-tu! demandait un voyou à son camarade.—*Comme un poisson sur des rognures de zinc*, répondit-il.

Un soir du carnaval dernier, j'ai vu une scène navrante, dansant de ces musicos. Une fille en haillons, une petite *panevesse*, affolée de la danse et que personne n'invitait, dix tout-à-coup brusquement son vieux père et l'amena au milieu d'un quadrille, au moment où l'on criait, En vis-à-vis!—Le vieillard n'avait jamais au faire un pas en mesure; il alla cependant, mais il brouillait tout et riait avec sauillardise sous ses cheveux blancs, poussé par sa fille, rudoyé de chacun, et essayant d'imiter les allures triviales des autres danseurs. La petite, rouge de bonheur et toute à l'orchestre, bondissait, hachurait de rubans!.... Longtemps j'aurai présent à la pensée ce pénible spectacle.

Quelques marchands de vin donnent aussi à *danser*: ce sont ceux de la rue Saint-Denis et des alentours. On monte par un escalier au fond de leur boutique, et l'on se trouve dans la chambre du bal, obscurcie de tabac et de vapeurs de vin. Deux musiciens qu'on invective entre chaque figure de quadrille (c'est de tradition partout), et qui sourient d'un air pâle, composent l'orchestre. Dans un coin, à une table, quelque Holbeinien de bas étage dort, les coudes dans une omelette.

Parmi ceux qui vivent de la nuit, il est deux ou trois *guetteurs*, aussi marrons, qui font de la police pour leur compte. Ils se posent au coin des rues, écoutant si personne n'appelle, prêts à se montrer au moindre bruit, et à offrir leurs services moyennant quelque menue monnaie. Souvent il arrive qu'ils vont chercher un fiacre, qu'ils aident un passant à fouiller le ruisseau pour retrouver un joyau tombé, ou qu'ils remettent dans leur chemin les gens égarés. Lorsqu'ils sont bien vêtus; d'autres fois ils voient prendre le feu; alors ils courent au corps de garde, qui leur *donne la pièce*. A l'heure seulement où l'aurore met le nez sur les toits, le *guetteur* pense à aller se coucher, et c'est hasard s'il ne trouve pas encore sur sa route l'occasion de faire la courte échelle aux Roméos attardés sur le balcon de leur Juliette.

C'est sur une borne, au coin de la rue des Lavandières-Ste-Opportune, qu'on m'a montré ce singulier personnage connu dans Paris sous le nom de l'*homme qui ne dépense rien*. Voilà bien des années déjà qu'étant tombé dans une indigence absolue, par suite de manque de travail, il a fait le serment de vivre sans rien demander, sans rien dépenser. Ce serment, il l'a tenu. Il ramasse et fait vendre de tout ce qu'il trouve; les os à moelle et les feuilles jetées ne lui manquent pas pour son pot-au-feu. Il a ce qu'il y a de meilleur en fruits, comme fraises, prunes, raisins, car il suit les marchands et ramasse ce qu'ils laissent tomber jusqu'à ce qu'il en ait un plat.

Il prend un pruneau dans chaque baril étalé au dehors des magasins d'épicerie; au bout de deux heures, il en a un quarteron. Pour sa cuisine, il s'est arrangé avec une marchande de crêpes du pont Saint-Michel, moyennant un cachet de brouille par jour, qu'il ramasse au seuil des maisons où l'on décharge du bois. On le loge par charité, dans une soupente d'hôtel garni. Quant à ses vêtements, il ne fait que de mille petits morceaux d'étoffe, et garnis en hiver de peaux de lapin jetés par ceux qu'il fabrique lui-même. Il y a dix ans qu'une race de dernière pièce de cinq francs à emmener dans le gousset de cet homme, et qu'il s'attache à résoudre le plus bizarre problème qu'une intelligence humaine se soit jamais posé, à savoir—*comment il est impossible, à Paris, de mourir de faim.*

Les nuits de la banlieue n'ont rien de remarquable, en dehors des petites soirées de bouillotte et qui donnent innocemment dans les tables d'hôtes du boulevard extérieur, présidées par une de ces grosses dames qui ne manquent jamais de s'appeler Mme *Capitaine*, ou Mlle *Georgina*, *Milanaise*. C. M.

VÉRACITÉ ET VERMOULU.—Un chef d'escadron, vieille culotte de peau s'il en fut, possédant de la langue française juste ce qu'il lui en fallait pour comprendre et expliquer tant bien que mal la théorie et les règlements militaires, recevait leur des événements de la journée, le rapport d'un jeune et brillant officier sortant encore tout frais de l'Ecole de Saumur.

—Rien de nouveau, commandant, disait l'officier plus fort peut-être sur le français que sur la théorie, rien de nouveau, si ce n'est un banc de brins au corps-de-garde de police.

—Par qui a-t-il été brisé, lieutenant?

—Par Véstuté, commandant.

—C'est bien; vous mettrez le lancier Véstuté vingt jours à la salle de police et vous lui ferez retenir son prix.

—Mais, commandant, quand j'ai parlé de vétusté, j'ai voulu dire: vermoulu.

—Lieutenant, sachez une autre fois, ce que vous voulez dire.... Vous garderez les arrêts 48 heures.... Mettez Vermoulu sur votre rapport.

—Mais, mon commandant....

—Silence!

—Cependant!

—Quatre jours, monsieur, et qu'il n'en soit plus question.... Je suis mon métier, que diable.... (*Corsaire.*)

Voulez-vous avoir une idée de la naïveté qui règne dans les classes plébéiennes au milieu des doctrines subversives que leur insufflent nos prédicateurs socialistes? Lisez le projet de Constitution d'un ouvrier menuisier qui, depuis Mars jusqu'en Juin, joignit un bouchon dans les ateliers nationaux.

Ce projet est adressé en forme de pétition à l'Assemblée nationale:

"Le soussigné Charles Bordes, menuisier démocrate et social, propose à l'Assemblée qu'on laisse par s'entendre, et qu'on mette tous les français d'accord, et pour cela il ne voit qu'un moyen, dont voici le projet (sic):

"Tous les 1er du mois on accordera au peuple douze heures de pillage, sans désordre.

"Après cela, on laissera la forme du gouvernement au choix de la garde nationale....331"

MARIÉ—Hier soir par le révérend M. Fraser, JOHN CARLILE MEGEE, de St Louis, Missouri, à Mlle JANE ELIZABETH, fille unique de M. Wm. Titterton, de cette ville.

AVIS.—Les soussignés, nommés en vertu d'un ordre de la 1ère Cour du District, commissaires pour l'ouverture de la rue de l'Esplanade, depuis la rue Johnson jusqu'au Bayou St Jean, et pour faire une estimation juste et équitable de la partie ou des terrains et bâtisses requises pour ladite ouverture, ainsi que de la dépréciation ou plus value qu'en éprouveront les terrains et maisons situés dans le voisinage ou sur l'étendue de la rue faisant face, donnent, par ces présentes, avis qu'ils ont déposé, le 22 septembre 1848, au greffe de ladite Cour, le tableau et estimation avec le plan sur lequel tableau toutes personnes intéressées pourront être examiné pour toutes oppositions pendant vingt jours à la date d'un dépôt.

Nlle Orléans, 26 septembre 1848.
E. T. GAILLON,
P. CHEVALIER,
J. B. COULTER.

Magasin d'Instruments Aratoires,
75 rue du Camp.

Le soussigné vient de recevoir par le navire Stephen, de New-York, et autres navires, un assortiment complet des meilleures charrues, d'après les patentes de Ruggles, Nourse, Mason, Prouty et Mears...

[illegible]

Marchandises courantes.

150 [illegible] ...à vendre au CHEAP CASH STORE, encoignure Bienville & Bourbon.

Marchandises Françaises.

EN débarquement du navire Ratsey, du Havre, un assortiment de marchandises nouvelles, à vendre en gros par le soussigné:
[illegible]
LORNE & FROIP, 21, rue de Chartres.

A LOUER, pour le premier novembre prochain, un Magasin situé à l'encoignure des rues St Philippe et Vieille Levée, No 126. S'adresser au propriétaire, F. Vivaca, sur les lieux.

GRAISSE—300 barils de première qualité, à vendre par C. J. WHEELER, 3, Bank Place.

BRIQUES A FEU—6000 briques à feu, à vendre par C. J. WHEELER, 3, Bank Place.

SEL—3000 boisseaux des Iles Turques; 8000 sacs St-Martin; 2000 Key-West et 800 Liverpool, à vendre par C. J. WHEELER, 3, Bank Place.

EN débarquement du navire Eurota, de Bordeaux,
100 barriques vin rouge St-Estèphe;
20 do do Montferrand;
25 caisses de 12 bouteilles vin rouge Léoville;
25 do do do Chateau Margaux;
25 do do do vin blanc Haut Sauterne;
A vendre par VIC. MAIGNAN, 87, St-Louis.

25 de récompense.

PARTI marron, depuis cinq semaines, de chez le soussigné, le nègre nommé PIERRE ou PETER, âgé de 50 ans, taille 5 pieds 7 pouces environ, ayant une forte cicatrice entre les deux sourcils; parlant l'anglais, le français et l'espagnol. Il a pour habitude de se faire passer pour libre. Il s'emploie ordinairement aux presses à coton et à bord des navires de la municipalité.

J. SAUVAGE,
27 sept. rue Ste Anne, 167.

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA.
¡Atencion!

La Compañía se reunirá en asamblea general en su sala de armas, sita en la calle de Dauphin, No. 14, entre las de Levée y Condé, el Lunes próximo, 2 de octubre, para tratar de asuntos interesantes al cuerpo. Se encarga tanto a los miembros activos como honorarios sean exactos a la hora indicada.

De orden del capitan.
CAYETANO PACHE, Sargento primero.

Au Magasin de Grande Variété,
TATOUT FRERES,
No. 161, rue de Chartres, encoignure Toulouse,

REÇOIVENT dans ce moment un grand assortiment de marchandises par les navires Union, Gertrude, Forest King, Memphis, de New-York.
[illegible]

DROGUES—Chlorure de chaux en barils, Cochenille, tartaric, Quinquina en écorce, sel de Glauber, Harengs de toute grandeur, Fioles pour eau de Cologne, Un très grand assortiment en débarquement et à vendre par H. BONNABEL, 37, rue Tchoupitoulas, encoig. Natchez.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Navire Ann, Rogers, pr Boston.
Kentucky, Gordon, pr Liverpool.
Roger Sherman, Gaskin, pr Falmouth.
New Jersey, Wellman, pr Boston.
Goelette Madona, McNeil, pr New West.
Oregon, Sylva, pr Apalachicola.
John Randall, Lodge, pr Charleston.
Gov Bennett, Allaux, pr Pensacola.
Calyx, Smith, pr New York.
Allen, Ellis, pr Pensacola.

ARRIVÉS.

Navire Hartley, Camet, du Havre.
Jas Tatcomb, Stone, de Boston.
Goelette Sarah, Thabant, de Pensacola.
Wm Abbett, Lewis, de Pensacola.
Chipola, Giverson, de Pensacola.
Dunt Blodich, de Pensacola.
Randall Marshall, Merrill, de St-Marks.

—STEAMERS.—

Ellis, Landry, du Bayou Sara.
Luna, Fairchild, du Bayou Sara.
Belle Creole, Cham, du Bayou Sara.
Mason No 2, Gasthey, de la rivière Yazoo.
Alton, Bates, de St-Louis.
Mohawk, Reed, de St-Louis.
Brunswick, Lee, de St Louis.
Creole, Giberson, de Mobile.

Chargement du navire Hartley, du Havre—3 colis marchandises A. Mittenberger—1 Buckner & Stanton—1 J C Whitney & Co—1 Tacout frères—2 T C Hubbard & Co—1 F Leverrier & Aje—1 Bousselen—Menard & Vignaud—2 A & Z Cavellier—1 Boeché—...
[illegible]

MÉMORANDA.

BOSTON, 15 septembre—Expédié, navire Harriet-Rockwell, Gerrish, pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK, 17 septembre—Arrivés, navire Elizabeth Ann, Cain, et barque Mazeppa, Thatcher, de la Nlle-Orléans; parti, navire Camera, Dunbar, pour la Nlle-Orléans.

Ports étrangers.

BORDEAUX, 29 août—Expédié, navire Vistula, Moore, pour la Nlle-Orléans.

LIGNE DES STEAMERS CUNARD.
DE LIVERPOOL.

Acadia	pour Boston,	Samedi 9 Septembre
America	pour New York,	Samedi 16 Septembre
Cambria	pour Boston,	Samedi 23 Septembre

D'AMÉRIQUE.

Acadia	de Boston,	Mercredi 4 Octobre
America	de New-York,	Mercredi 11 Octobre
Cambria	de Boston,	Mercredi 18 Octobre

Les consignataires de 150 demi-balles tabac, marquées A. Thomas, venues à bord du navire Adelaide, de New York, sont invités à faire connaître leur domicile au moyen du débarquement sur la Levée vis-à-vis la rue St Joseph où il seront entreposés à leurs frais et risques.
J. W. STANTON & Co,
25 sept. Encoig. Magasins et Lafayette.

ON demande à l'Hôtel d'Orléans, une jeune personne de couleur capable de coudre et de servir à table, et sachant parler la langue anglaise.
N. GEORGE.

Graines de Jardinage.
Récoltes de la récolte 1848.

ARRIVÉES par le steamer Falcon, et à vendre par le soussigné, un grand assortiment de graines de Jardinage. Les planteurs et jardiniers trouveront [illegible] ...
D. MAUTAY,
25 sept. 98 rue du Camp.

A VENDRE, en débarquement du navire Eurota, de Bordeaux:
[illegible]
DUBUCH FRÈRE,
16 sept. 1848 St Louis, 77, entre Royale et Bourbon.

A VENDRE en magasin:
[illegible]
DUBUCH FRERE,
18 sept. No. 77, St Louis, entre Royale et Bourbon.

EN débarquement du navire Eurota, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
[illegible]
THÉRIOS FRÈRES,
Encoignure Royale et Toulouse.

MAIRIE DE LA NLLE ORLÉANS,
Conseil de la Municipalité No Un
Séance extraordinaire de lundi 11 septembre 1848.

RÉSOLU, que [illegible]
Signé, JH. GENOIS, Recorder.
Approuvé le 25 septembre 1848.
Signé, A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme,
H. BIER, Commis.

CONFORMÉMENT à la résolution qui précède, avis est par le présent donné que le samedi 30 du courant, à 12 heures M., il sera procédé à la vente, à l'encan, au bureau du voyer de la Municipalité No Un, des vieux bois, planches et fer provenant de l'ancien pont de la rue Claiborne.
Nouvelle Orléans, le 25 septembre 1848.
A. D. CROSSMAN, Maire.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
Conseil de la Municipalité No Un
Séance extraordinaire de lundi 25 septembre 1848.

ORDONNANCE établissant un Lycée et une Bibliothèque des Ecoles Publiques de la Municipalité No. Un.

Article 1er. Il est ordonné, qu'il sera établi dans cette Municipalité un Lycée et une Bibliothèque, dont les dépenses seront défrayées par les souscriptions volontaires des élèves des écoles publiques et des citoyens en général et par les fonds que pourra le Conseil de la Première Municipalité juger convenable de faire de temps à autre pour le soutenir.

Art. 2. Il est de plus ordonné, que la souscription de chaque élève sera de 25 cents par mois, ou de $3 par an. Toute élève qui aura effectué ce paiement aura droit à tous les privilèges du Lycée.

Art. 3. Il est de plus ordonné, que les élèves des Ecoles Publiques de la Première Municipalité, qui auront suivi régulièrement les cours publics [illegible] ...

Art. 4. Il est ordonné que les directeurs des Ecoles Publiques seront également directeurs de la société ainsi constituée par la présente ordonnance...

Art. 5. Il est, etc. Qu'il sera du devoir du surintendant des écoles publiques d'organiser de chaque profession, dans la première semaine de chaque mois, les comptes de souscriptions payées par les élèves, et d'en recevoir le montant...

Art. 6. Il est, etc. Que dès qu'il aura été acheté pour cinq cents piastres de livres, la moitié au moins du revenu annuel de la Société sera consacrée à l'achat d'un cabinet de physique et de chimie assez complet pour pouvoir servir à l'enseignement des sciences naturelles; et à se procurer les services de professeurs capables qui devront, pendant toute l'année, faire une fois par semaine un cours public sur telles branches des connaissances utiles que la direction leur indiquera; et il est bien entendu que nulles discussions religieuses ou politiques ne seront permises au Lycée, et que nulle personne ne pourra y faire un cours sans avoir au préalable obtenu le consentement de la direction.

Art. 7. Il est, etc. Que la direction recevra et conservera pour l'usage exclusif de la dite Société toutes les donations qui pourront être faites par les personnes disposées à aider la jeunesse de cette Municipalité, à établir le présent Lycée et la présente Bibliothèque publique.

Art. 8. Il est, etc. Que le Maire de la Nouvelle-Orléans, le recorder et les aldermen et les directeurs des Ecoles Publiques de la Municipalité No. Un seront ex-officio membres de la dite Société; que les professeurs des Ecoles Publiques en seront membres honoraires, et que tout professeur qui aura enseigné pendant cinq ans dans les dites Ecoles sera membre honoraire à vie.

Art. 9. Il est de plus ordonné que la souscription annuelle de la Municipalité No. Un à la dite Société du Lycée et de la Bibliothèque des Ecoles Publiques est et demeure fixée à mille piastres.

(Signé:) JOSEPH GENOIS, Recorder.
Approuvé le 21 septembre 1848.
(Signé:) A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme, A. BIER,
22 sept. Commis.

Véritable occasion

J. FEYTEL, horloger bijoutier, rue de Chartres, encoignure Conti, a l'honneur d'informer le public que voulant liquider son stock pour la fin de l'année, il vendra jusqu'à cette époque aux prix courants et pour du comptant, les marchandises suivantes:

Montres d'hommes;
do de dames;
do savonnettes anglaises.

Et enfin un grand assortiment de montres en or et argent.
Pendules de divers modèles;
Un grand choix de bijouterie consistant en:
Chaînes de montres, broches;
Bracelets, épingles, boutons,
Et une infinité d'autres objets de fantaisie du plus nouveau et du meilleur goût;

Argenterie, savoir:
Couverts d'argent;
do do Affine;
Cuillers à café;
do à soupe.

Les personnes qui voudront bien visiter son magasin seront convaincues que les prix auxquels sont cotées toutes les objets ci-dessus sont réellement les prix coûtant, et qu'ils constituent pour les acheteurs une véritable occasion.

J. Feytel continue comme par le passé à apporter tous ses soins aux réparations et rhabillage de montres, pendules, &c. &c.

CHAUX—300 barils chaux fraîche, en débarquement des bateaux Matachaka et St Paul; à vendre par P. R. MONSSEAUX,
20 avril. Vieux Bassin, au marbre yard.

Marchandises Nouvelles!
C. YALE Jr. & CO.
No 27, rue des Magasins,

REÇOIVENT par le steamer Falcon, les navires Clifton et Ashland, un superbe assortiment de soieries noires, satins, alpagas et mousselines de laine, unis, cachemires et mousselines de l'Inde, satins noirs et en couleurs, crêpes lisses, cravates de soie noires, mouchoirs de poche en soie, franges et passementeries en soie de toutes couleurs.

Aussi un assortiment complet en rubans, taffetas et satins unis, de pour chapeaux, dentelles en fil, de limitation et en mousseline, collerettes et fichus brodés, pelerines unies et frangées, jaconas, bobinets unis et brodés, manteaux égyptiennes, gants en peaux, etc., etc., chapeaux de paille nouveaux genres, fleurs artificielles, etc., etc., avec un assortiment général de marchandises sèches.
25 sept.

LA SESSION d'hiver commencera le 1er octobre dans l'Institution de jeunes demoiselles, dirigée par Mme VAN NOSTEN. Un local vaste et bien aéré, des soins de mère prodigués aux jeunes pensionnaires, une méthode d'enseignement tout à la fois savante et simple, des professeurs choisis, une vigilance éclairée et constante, de la part de la directrice de cet établissement, ont déjà valu à cette académie des succès que les progrès rapides des élèves ont justifiés.
Rue de Condé, encoignure Camp et Delord.
25 sept.

PERDU—Une montre d'homme, en or, cadran en argent, avec une petite chaîne en or, et une clef liée à la Raquet. Elle porte le No. 38,737. Cette montre a probablement été perdue rue Bourbon, entre les rues Bienville et Toulouse.

Une récompense honnête sera donnée à celui qui la rapportera au bureau de l'Abeille.
23 sept.

AVIS est par le présent donné que le certificat No. 565, daté le 11 octobre 1841, au nom de G. Tourgade, pour onze actions du fonds capital du STEAM COTTON PRESS COMPANY, a été perdu ou égaré, et qu'application a été faite pour en obtenir un nouveau.

AVIS.
Succession de John S. Lindner.

LES exécuteurs testamentaires donnent avis aux personnes qui doivent à cette succession, que les comptes et billets non payés le 1er octobre prochain, seront mis en cobre.
D. MIESEGAES,
HANS ADDICKS, Exéc. Test.
25 sept.

AUX MÈRES
DE FAMILLE.

IL vient une époque où les parents se décident, quoiqu'à regret, à mettre leurs enfants à l'école, la crainte de causer du chagrin à ces petits êtres fait toujours reculer cette époque. Max MILLIET, dans cette circonstance, désire attirer sur lui l'attention des familles. Son externat, fondé en 1829, lui a acquis une réputation qu'elle doit surtout à un système d'éducation bien entendu. Ce système consiste à se faire aimer de ses élèves, à les instruire en les amusant, et de faire en sorte que la maison des petits soit pour un enfant une seconde mère et une autre demeure.

On peut, en l'honorant d'une visite, rue St Pierre, No. 49, entre les rues Bourbon et Royale, s'assurer des progrès rapides que font les petits enfants qui lui sont confiés; elle en a de quatre ans qui lisent parfaitement, et qui comptent d'une manière surprenante.

Le prix est modéré. 23 sept.

AVIS.

LE public est prévenu que la société qui existait sous la raison de J. FAIVRE & J. D. ALLOYON est dissoute d'un commun accord.

J. FAIVRE continuera comme par le passé à tenir un grand assortiment de pianos de ses fabriques de fabrique et fera aussi que ceux des maisons Pleyel & Erard, à son nouveau domicile rue Conti, 47, vis-à-vis de son ancienne demeure.

Il s'occupera de la location, accords et réparation de pianos. 23 sept.

DIVERS articles en magasin et à vendre par Costa & Co, Front Levée, No 5,
Cigares—200 milliers de différentes marques, de la Havane, entre chez la navire Victoria.
Sucre—Havane blanc et brun.
Café—100 sacs de la Havane.
Cacao—50 sacs de Guayaquil.

CHAUX DE MARBRE—300 barils convenable aux sucreries, en grands barils, à vendre par JOHN HAYMAN & Co.
74, Poydras, et 11, Magasins rouges 3e Municipalité.

CIMENT DE ROSENDALE—350 barils en débarquement du navire Forest King et du goélette G. C. Foster, à vendre par JOHN HAYMAN & Co.
74, rue Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité.

CIMENT DE LOUISVILLE—300 barils ciment romain, à vendre par JOHN HAYMAN & Co.
74, Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3e Municipalité.

PLÂTRE de Paris—300 barils Plâtre de Windsor et de Creton, en débarquement du Yarmouth et du Pharsalus, à vendre par JOHN HAYMAN & Co.
74, rue Poydras et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité.

CHAUX, &c.—1000 barils chaux fraîche de Thomaston; 1000 barils chaux de marbre de Pennsylvanie; et 2,500 de chaux vive à vendre par JOHN HAYMAN & Co.
74, rue Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité.

GOUDRON—50 barils goudron de la Caroline du Nord, à vendre par JOHN HAYMAN & Co,
74, Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3e Municipalité.

CAFÉ de Rio—1200 sacs café vert de Rio première qualité, à vendre par J. W. STANTON & Co.
25 sept. Encoig. Magasins et Lafayette.

CAFÉ de la Havane—300 sacs café supérieur à vendre par J. W. STANTON & Co,
25 sept. Encoignure Magasins et Lafayette.

ABANDONNÉS aux Epaves de la Première Municipalité, rue Dauphine, entre Dumaine et Ste Anne:

Une JUMENT baie, sans aucune autre marque ni étampe visible.

Une VACHE rouge, le dessous du ventre blanc, la queue et le derrière de la croupe blanc, étampée ...

[illegible]
MICHEL MUREL,
Gardien des épaves.

Entrepôt et vente dans les magasins de la Douane.

15 quarts pipes eau-de-vie A. Seignette, 4me preuve;
20 paniers vin Malaga sec, 1ère qualité.
A vendre par J. F. BERCIER & Co,
21 sept. 54, Vieille Levée.

VINS—100 barriques vin St Julien et Montferrand, et 30 barils Haut Sauterne, en débarquement du navire Eurotas, à vendre par J. F. BERCIER & Co,
54, Vieille Levée.

FRUITS à l'eau de vie—50 caisses prunes et poires, de Clermont, à vendre par J. F. BERCIER & Co,
23 sept. 54, Vieille Levée.

50 Paniers vin de Champagne;
25 caisses Kirchenwasser, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO.
21 sept. 99, rue de la Douane.

BRIQUES—50 milliers briques anglaises, devant arriver, à vendre par E. J. WHEELER, Bank Place.

PORC et graisse—100 barils porc mess, et 300 barils graisse, à vendre par E. J. WHEELER, Bank Place.

SACS en pitre—300 balles sacs neufs, de 2 1/2 et 3 1/2 boisseaux, à vendre par E. J. WHEELER, Bank Place.

DOUBLONS mexicains et colombiens, à vendre par LABORDE & XIQUES,
31, Commune.

ARTICLES divers, à vendre par LABORDE & XIQUES, rue Commune No. 31:

CIGARES—Un grand assortiment des meilleures marques de la Havane; ainsi des Principes de la vraie marque du Stradivari.

SUCRE—De la Havane, blanc et de première qualité.

CONFITURES—Gelée de goyave et marmelade en boîtes d'une demi-once, douze et quatre livres, fruits assortis au sirop.

TABAC—Vuelta de abajo de la Havane, en feuilles, pour capes et tripes.

INDIGO—De Guatemala, excellente qualité.

PICADURA—Tabac coupé en barils, pour cigarettes.

MIEL—De la Havane, en barils, à vendre.

Indiennes d'automne, Cotonnades, Coton à carreaux.

EN débarquement du navire Clifton, de New-York, et de la barque Sarah Hand, de Philadelphie:

50 caisses indiennes d'automne, couleur foncée et fantaisie,
10 do do claires, à petits dessins,
10 do calicots de deuil,
10 do cotonnades de New York Mill,
10 do do carreaux fantaisie,
5 do do à raies, pour tailleurs,
5 do do bleu Moose,
5 do do Rough and Ready,
3 do do assortis,
10 do coutil écossais, fantaisie,
10 do do do
10 do coton à chemises, à raies bleues,
10 do denims bleu,
20 balles osnaburg fort pour nègres 7-8,
10 do do do 4-4,
25 caisses draps bleus, 7-8, 4-4,
50 balles coton écru, meilleures marques, 4-4,
3 caisses mouchoirs couleur, Rough and Ready, à vendre à bas prix et à des conditions faciles, par
McDOWELL & PECK,
21 sept. 96, rue Gravier.

EN débarquement de la barque Eurotas, de Bordeaux:
80 barriques vin St-Julien,
45 demi do vin blanc Haut Sauterne,
20 do pipes eau-de-vie A. Camus,
20 quarts do do Roger Frères,
5 balles couvertes,
37 caisses emballées, marque A. Camus, à vendre par EUG. ROCHEREAU,
21 sept. 17 et 19, St-Louis.

A Vendre en débarquement de la barque Eurotas, de Bordeaux:
60 barriques vin rouge bon ordinaire,
100 barils vin blanc Haut Sauterne,
200 caisses cordial à l'eau-de-vie, nouvelle recette,
40 huitièmes [illegible]
20,000 bouchons [illegible] ... POUGET FILS,
21 sept. 16, Conti, entre Chartres et Levée.

EN débarquement de la barque Eurotas, de Bordeaux:
100 barils vin blanc Haut Sauterne,
94 barriques vin rouge St Estèphe Médoc, à vendre par B. TALAMON,
21 sept. 182, Royale.

SUCRE—200 caisses sucre blanc en débarquement de la barque Courrier, de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
14 sept. 34 Vieille Levée.

CHAMPAGNE & VIN MUSCAT.—75 paniers Champagne en grandes et demi bouteilles, des marques de la Clef et de la Couronne; 50 caisses vin muscat de Frontignan, à vendre par NUMA LACOSTE,
17 août. 147, Royale.

GOUDRON, Brai, Résine et Térébenthine—2050 barils des chantiers de Wilmington, à vendre par ALF. KEARNY & Co,
12 août. 10, rue des Magasins.

VINS FINS en barriques, diverses marques, vin blanc en demi barriques, fruits à l'eau de vie, cerises, vinaigre, bouchons, &c. à vendre par VIC. MAIGNAN,
87, rue St-Louis.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—1,800 caisses en magasin et en débarquement des navires Norfolk et Mosart, à vendre à bas prix par FROST & Co,
17 août. 10, Magasins.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Nlle-Orléans, le 18 septembre 1848.

A UNE assemblée des Directeurs tenue le 11 courant, un dividende de 24 p100 en Dépôt sont déclaré pour l'année qui finira le 30 septembre, payable aux actionnaires ou à leurs représentants légaux.
J. THYES,
18 sept. Secrétaire.

Transparents! Transparents!

A VENDRE par les soussignés un grand nombre de transparents avec devises, allégories et le portrait du général Taylor, un objet pour la procession qui doit avoir lieu le 23 courant en l'honneur de l'anniversaire de la bataille de Monterey.

Il se chargent aussi de faire peindre toute allégorie ou devise que l'on pourrait désirer.

Les prix sont modérés.
J. MASPEREAU & CO.
18 sept. No 24 rue Condé.

ERNEST E. MOUGIN,
Pharmacien,
Encoignure Douane et Dauphine.

Le bureau du Dr. G. H. LANDREAUX est dans la même maison.

Bottes, Souliers, Chapeaux.

EN déchargement et en magasin, un assortiment complet des marchandises suivantes, à vendre à bas prix. Le stock sera constamment renouvelé par les arrivages qui auront lieu pendant toute la saison des affaires.

Bottes et brodequins fins, d'hommes, courts et en veau;
Bottines de dames do do
Bottines d'enfants, en veau et en maroquin;
Brodequins d'hommes et jeunes gens, cloués et chevillés;
Bottes d'hommes, chevillées, en veau;
Bottines de dames, chevillées, veau et veau maroq;
Do enfants, do do do
Brodequins d'hommes, en fort Russet.

CHAPEAUX.

Chapeaux d'hommes castor, noir et castor;
Do do de feutre et cordonnés;
Do do et enfants, à larges bords;
Do do de laine, noirs, blancs et bronze;
Do de Campêche, double tresse, fins et communs;
Do de paille, fins et à bas prix.
18 sept. FROST & CO, 11, rue des Magasins.

Cognac Pellevoisin.
Foncé en couleur.

12 demi-pipes cognac Pellevoisin, 4me preuve,
5 quart do do 4me do,
120 huitièmes do do do do.
Couleur pâle.
17 demi-pipes cognac Pellevoisin, 4me preuve,
21 quart do do 4me do,
34 huitièmes do do do do.
Vieux cognac.
30 barils vieux cognac Pellevoisin 1825.
A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,
Agents de MM. Pellevoisin Aîné & Co, de la Rochelle.
18 sept. 99, rue de la Douane.

15 balles coton écru du pénitentiaire de Baton Rouge.
20 balles couvertures françaises de 3 points,
10 balles indiennes françaises de Dolfus, Mieg & Co,
A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO.
18 sept. 99, rue de la Douane.

4 caisses vanille, 20 caisses gingembre,
16 caisses prunes,
50 caisses liqueurs assorties,
10 caisses marasquin,
10 caisses eau-de-vie de Dantzig,
100 caisses absinthe,
150 caisses cerises à l'eau-de-vie,
100 caisses vin rouge,
200 demi-boîtes petits pois, 100 boîtes petits pois,
100 demi-boîtes truffes, 50 boîtes pâtés truffés,
100 demi-boîtes maquereaux à l'huile,
450 grandes boîtes sardines à l'huile,
50 dame-jeannes très vieux cognac,
A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,
18 sept. 99, rue de la Douane.

NOIX amandes en grains et en poudre, en vente à la convenance des consommateurs, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO.
15 sept. 99, rue de la Douane.

Aux Habitans.

500 barils CHAUX DE MARBRE, pour clarifier le sucre, à vendre par P. R. MONSSEAUX,
18 sept. 219, rue St Louis, au Marble Yard.

NAVIRE Eurotas, de Bordeaux—
100 barils vin blanc Bareau,
20 barriques Médoc 1846,
20 do St-Julien 1841.
A vendre par P. JOUNIS, 186, rue Royale.

EAU DE VIE—217 quarts de pipes, Pa. Gerbaud & Co 30 demi pipes J. Dupuy, 50 quarts do 25 demi do A. Seignette, 8 quarts do, 5 huitièmes do 50 do de Pouget Castillon, 4 quarts do ... do A Seignette, Martin, 9 quarts do, 5 demi do J. H. Dupuy, 20 do do de Lafontaine, 4 demi do 5 Hennessy, 3 quarts do do, à vendre par E. ROCHEREAU & Co,
18 sept. 17 et 19 rue St Louis.

COUVERTURES—12 balles couvertures françaises, à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co,
17 et 19 rue St Louis.

CHAMPAGNE—250 paniers différentes marques, à vendre par E. ROCHEREAU,
18 sept. 17 et 19, rue St Louis.

ABRICOTS ET PRUNES—50 caisses prunes et abricots à l'eau de vie, à vendre par E. ROCHEREAU & Co,
17 et 19, rue St Louis.

VIN BLANC—35 demi barriques Haut-Sauterne, qualité supérieure, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
17 et 19 rue St Louis.

PETITS POIS—2,000 boîtes et 2,000 demi boîtes, à vendre par E. ROCHEREAU & Co,
17 et 19 rue St Louis.

ABSINTHE—125 caisses absinthe des meilleurs fabricants, à vendre par E. ROCHEREAU & Co,
17 et 19 rue St Louis.

EAU DE FLEUR D'ORANGER—25 caisses, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
17 et 19, rue St-Louis.

CERISES A L'EAU DE VIE—50 caisses, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
17 et 19 rue St Louis.

SUCRE raffiné de Boston—100 caisses et demi caisses sucre en pain, à vendre par H. A. NORCROSS,
66, rue des Magasins.

BLANC DE BALEINE—200 caisses, à vendre par H. A. NORCROSS,
66, Magasins.

CLOUS—200 barils, à vendre par H. A. NORCROSS,
66, Magasins.

SALERATUS—25 caisses saleratus, à vendre par H. A. NORCROSS,
66, Magasins.

CAFÉ DE JAVA—100 sacs, en déchargement du navire Southerner, à vendre par H. A. NORCROSS,
66, rue des Magasins.

THÉ—30 boîtes Impérial et poudre à canon, et 30 demi caisses do Pouchong, 300 boîtes de 6, 8, 12 et 13 livres à la fois Impérial, poudre à canon et Young Hyson, en déchargement du navire Southerner, à vendre par H. A. NORCROSS,
66, Magasins.

EPICES—200 sacs poivre, 50 do piment, et 5000 nattes de casse, à vendre par H. A. NORCROSS,
66, rue des Magasins.

CIGARES—39,000 de la marque Las Cabanas;
39,000 do La Palma;
51,000 do La Pureza;
53,000 do Imperial de Colon;
20,000 do La Norma;
10,500 do La Espanola;
10,500 do Lord Wellington;
301,150 cigares en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par B. VALLS, 37, Commune.

TABAC—200 balles de Cuba, en débarquement du brig Adams Gray, à vendre par B. VALLS.

CURAÇAO ET MARASCHINO—50 caisses, à vendre par AUG. MOLIER,
18 sept. rue St Louis, No 90.

CAPRES ET VARIANTES—50, caisses, à vendre par AUG. MOLIER,
No 90, rue St Louis.

ABSINTHE SUISSE—50 caisses de la marque Sauvajol, Bruncton & Co, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
18 sept. No 90, rue St Louis.

VIN DE MUSCAT—75 caisses vin de Muscat de Frontignan, à vendre par AUG. MOLIER,
No. 90 rue St-Louis.

BOUTEILLES VIDES—150 paniers bouteilles vides 20, 22 et 24 onces, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
No. 90 rue St-Louis.

CIGARETTES—3 caisses en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par B. VALLS, 37 Commune.

SUCRE de la Havane—50 caisses blanc et jaune, en débarquement de la barque Courier, à vendre par B. VALLS,
37, Commune.

GRAINES pour oiseaux—10 barils en débarquement du navire Union, à vendre par B. VALLS, 37, Commune.

CIGARES du Porto Principe—37,000 en débarquement de la barque Cotton, à vendre par B. VALLS, 37 Commune.

SARDINES A L'HUILE—3,000 boîtes en débarquement de la barque ... à vendre par AUG. MOLIER,
90, rue St-Louis.

VIN CHAMPAGNE—150 paniers vin de Champagne, des marques A. Pavillion et Bon & Co, en demi-bouteilles et 1/2 bouteilles, à vendre par AUG. MOLIER,
90, rue St-Louis.

VIN ROUGE EN CAISSE—300 caisses vin rouge, des marques St-Julien, St Estèphe, St-Emilion, Pauillac et la Mission, à vendre par AUG. MOLIER,
90, rue St-Louis.

LIQUEURS ASSORTIES—100 caisses liqueurs fines et surfines, à vendre par AUG. MOLIER,
No 90, rue St-Louis.

FRUITS à l'eau de vie—60 caisses prunes, pêches et poires, à vendre par AUG. MOLIER,
rue St Louis No 90.

VIN rouge en barrique et demi-barriques—120 barriques et demi-barriques des marques Haut Brion et Haut Talence, à vendre par AUG. MOLIER, St Louis, No 90.

BOUCHONS—15,000 bouchons surfins longs, à vendre par AUG. MOLIER,
rue St Louis, No 90.

VINAIGRE de vin blanc—45 barils vinaigre de Bordeaux, à vendre par AUG. MOLIER,
rue St Louis, No 90.

COGNAC—15 demi-pipes Cognac 4e preuve de la marque J. J. Dupuy, à vendre par AUG. MOLIER, rue St Louis, No 90.

EN débarquement du brick Adams, de la Havane, 30 balles feuilles de tabac Vuelta de Abajo,
10 milliers cigares de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES,
31, rue Commune.

INDIGO supérieur de Guatemala, à vendre par LABORDE & XIQUES,
31, rue Commune.

Aux Entrepreneurs.

NOUS avons quelques briques Arteau Anglaises que nous offrons à vendre à bas prix. Elles sont très convenables pour carreler les cours et n'absorbent pas l'eau comme les briques ordinaires, ce qui préserve de l'humidité. Nous les recommandons tout particulièrement.
ALFRED KEARNY & CO,
16 sept. 10 Magasins.

CHANGE sur la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES.

PAQUEBOTS DE NATCHEZ,
Partent tous les Mardis et Samedis pour à 5 heures.

LE magnifique steamer neuf PRINCESS No 3, capt. C. B. Taylor, partira positivement tous les Mardis à 5 heures.

LE steamer PRINCESS, capt. P. Leathers, partira pour Natchez, tous les Samedis à 5 heures.

Ces deux steamers partiront positivement aux jours et à l'heure indiqués.

Les Passagers et le fret seront débarqués sur tous les points de la côte et la plus grande attention leur sera accordée.

Pour plus amples informations, s'adresser à bord, vis-à-vis la rue du Canal, ou à
D. S. CARROL,
15 sept. 25, rue du Camp.

A LOUER la partie de la maison située rue Royale, entre Dauphine et Toulouse, No 161.
Le magasin No 7, même rue, la Nouvelle Levée, entre Douane et Bienville.

Le bureau No 61, rue du Canal, entre St Charles et Carondelet. (La personne qui prendra ce dernier aurait la jouissance, pendant le temps qu'elle y demeurerait, de tout le matériel qui s'y trouve, consistant en bureaux, tables, installations pour les gaz, &c.). Possession en peut être donnée immédiatement.

La maison à deux étages, en briques, rue Julia, entre Baronne et Philippa, à partir du 1er novembre prochain.

S'adresser à EDW. SHIFF,
12 sept. No 78, rue du Canal.

BANQUE DE CITÉ.
Nouvelle Orléans, 1er septembre 1848.

LA Direction de cette Institution a, ce jour, déclaré un dividende de QUATRE POUR CENT sur les profits des derniers six mois, payable aux Actionnaires ou à leurs représentants légaux, le ou après le lundi 11 du courant.
J. J. PALFREY,
Caissier.

LES personnes qui ont des réclamations contre la succession de F. V. Jourdain, sont invitées à les faire, et celles qui doivent sont priées de payer entre les mains de l'un des soussignés:
J. C. CAVILLERECVE,
AD. BLONDEAU,
J. B. JOURDAIN, Exécuteurs.
5 sept. No. 60, rue du Canal.

Charbon—Charbon,
1000 barils charbon de Pittsburg,
1000 do du Canal Anglais,
500 tonneaux Anthracite,
2000 barils Tuckewater,
Le tout sera vendu en lots à la convenance des acheteurs et à des prix réduits. S'adresser au No. 161, rue St Louis, entre Bourgogne et Dauphine.
11 sept. J. C. LABATT.

Toiles pour le marché mexicain.
30 caisses Platilla royale,
10 do Bretagnes,
5 do Estopilles,
10 do Listados à raie,
10 do Blanc et fantaisie mixte,
10 do Blanc et imitation de fantaisie.
A vendre par McDOWELL & PECK,
11 sept. 96 rue Gravier.

Docteur DENEUFBOURG,
De la Faculté de Paris.
Cabinet & Résidence, au coin des rues de l'Annonciation & Richard.

NOUVEAU SYSTÈME DE VIDANGES
A LA POMPE
AVEC DÉSINFECTION ET FOSSES DE FOSSES
INODORES PORTATIVES.
TREMAILLE, Entrepreneur,
Passage de la Bourse, No 9,
Entre St-Louis & Conti,
Et encoignure Camp et Poydras.

Sucre, Cigares, et Café.
508 caisses sucre blanc et brun.
50 sacs café.
100 milliers cigares de la Havane 1re qualité en déchargement du brick Salvadora et à vendre au plus bas prix par COSTA & Co,
1er sept. 5, Front Levée.

COSTA & Co,
Successeurs de G. JORDA,
Importeurs de produits de la Havane,
ONT constamment en magasin un assortiment général de CIGARES, SUCRE et CAFÉ, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché.
5 sept. Front Levée, No 5.

Docteur J. Baron Clements,
CABINET—Rue de la Levée, près l'encoignure de la rue Jackson, à côté de la pharmacie de M. Brichier.
21 juin.

GRATES—Notre stock de Grates de salons, chambres à coucher et bureaux est maintenant complet, et nous invitons nos amis et le public, avant d'acheter, de nous faire une visite. Nous invitons les acheteurs à venir nous visiter avant de traiter ailleurs.
JOHN STROUD,
146, rue Commune.

VINS DE BORDEAUX—50 barriques de vin de différentes qualités, en débarquement du navire Eurotas, à vendre par J. F. BERCIER & Co,
16 sept. 54 Vieille Levée.

Nouvelles Marchandises d'automne.

C. M. SIMPSON, 28, rue de Chartres, vient de recevoir les marchandises suivantes, pour la saison:

Soieries—2 caisses de soies noires 3/4 et superfines;
Poult de soie, Gros de Rhin grande largeur pour manteaux;
Soie glacée très riche, à la dernière mode;
Soie Florence pour doublure.
Cachemires nouveaux;
Riche mousseline de laine 5 pour satinées;
Mousseline de laine supérieure pour deuil;
Mousseline de laine en couleur, à très bas prix;
Etoffe de laine à carreaux pour habillements d'enfants;
Soie épinglée pour robes;
Carreaux Marplaisir pour robes;
Indiennes françaises nouveaux dessins;
3 caisses indiennes américaines et anglaises, de toutes qualités;
Cotonnades françaises, anglaises et américaines.
25 sept.

VIN de Marsalla vin Marseille.
15 barriques vin vieux de Bordeaux,
20 barils vin Muscat,
20 barils vin de Porto.
A vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
27, rue St Louis.

MADÈRE—40 barils et 30 gallons vin Madère, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
27, rue St Louis.

VIN DU RHIN—50 caisses Hochheimer et Geisenheimer, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
27, rue St Louis.

COGNAC—10 caisses vieux cognac en bouteilles à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
27, rue St Louis.

LIQUEURS—10 caisses eau-de-vie qualité très supérieure.
10 caisses liqueurs assorties, ordinaire, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
27, rue St Louis.

20 caisses fruits à l'eau de vie;
30 caisses fruits au sirop, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
27, rue St Louis.

BOURBONS—25 balles, [illegible] ... à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
27, rue St Louis.

MADÈRE—25 barils de 30 gallons vin Madère, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
27, rue St Louis.

MUSCAT—50 caisses vin Muscat, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
27, rue St Louis.

30 paniers Champagne en demi et grandes bouteilles, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
27, rue St Louis.

30 caisses absinthe, 15 caisses kirschenwasser, et 15 caisses vermouth, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
27, rue St Louis.

30 paniers bouteilles vides de 23 onces, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
27, rue St Louis.

ANISETTE—25 paniers anisette superfine, 20 caisses liqueurs diverses, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
27, rue St Louis.

EN débarquement du navire Eurotas, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
40 barriques vin rouge,
60 barils et demi-barriques vin blanc.
G. M. LUCAS,
21 sept. 30, rue Bienville.

Bottes, Souliers, Chapeaux, Casquettes.

1500 caisses en magasin, et en déchargement des navires Dalmatia, Maid of Orleans et Clifton, comprenant un assortiment général des marchandises ci-dessus mentionnées, à vendre par FROST & Co,
21 sept. rue des Magasins.

EN débarquement du navire Eurotas, de Bordeaux:
1000 demi boîtes sardines marque Rodel;
50 caisses fruits à l'eau-de-vie, à vendre par D. LANATA.

ON demande à louer une douzaine de nègres pour être employés dans une briqueterie jusqu'à la fin d'octobre prochain.
Pour les conditions s'adresser à FR. PERRET,
48, rue Bienville.

A VENDRE par les soussignés:
15 barriques vin St-Estèphe Médoc 1844,
15 do do Haut-Talence 1842,
10 do do Médoc 1844,
15 do do St-Julien Médoc 1844,
1,000 caisses St-Julien Médoc,
150 do Chateau Léoville Médoc vieux,
300 do Haut-Talence do,
Par J. & J. TARDOS,
15 Conti.

A VENDRE par les soussignés,
6,000 livres saucissons,
100,000 cigares de la Havane diverses marques.
J. & J. TARDOS,
15, Conti.

DANS les magasins de la Douane à vendre par les soussignés:
60 quarts pipes eau-de-vie John Durand & Co, La Rochelle.
15 do do Pinet Castillon & Co,
10 do do A. Brand,
10 barils do Pinet Castillon & Co,
Par J. & J. TARDOS,
15, Conti.

EN débarquement du navire Eurotas de Bordeaux:
25 quarts-pipes J. Brand cognac,
25 barils do do
A vendre par J. & J. TARDOS,
15, Conti.

SUCRE—125 caisses sucre blanc de la Havane en déchargement du brick Millaudon, et à vendre par L. CANTIN,
73 1/2, rue des Magasins.

TABAC—50 balles vegas Vuelta de Abajo pour capes et tripes, en déchargement du brick Millaudon, et à vendre par L. CANTIN,
73 1/2, rue des Magasins.

PÂTE ET GELÉE DE GOUYAVE—15 barils en déchargement du brick Millaudon, et à vendre par L. CANTIN,
73 1/2, rue des Magasins.

VERRERIE—Un assortiment complet de tout genre de toute qualité et de toute grandeur pour pharmaciens, confiseurs et parfumeurs, à vendre par H. BONNABEL,
Encoignure Natchez et Tchoupitoulas.

ALCOOL à 90, 92 et 94 pr. 100 en barils.
Blue Lick en baril.
Bel-Epsom de Baltimore.
Alun et salpêtre raffiné.
Blanc de plomb sec et à l'huile.
Rouge de plomb et litharge en kegs de 25, 50, 100 et 100 lbs.
Ciment ou colle, en poudre, première qualité, &c. &c. &c. à vendre par H. BONNABEL,
14 sept. 37, rue Tchoupitoulas.